

Aller sans peur à contre-courant en témoins des valeurs non négociables

Chers amis,

Tout d'abord nous voulons solliciter votre indulgence : c'est en effet notre première intervention en tant que foyer amis et nous n'avons pas pu la préparer aussi bien que nous l'aurions souhaité. En effet, notre petite dernière refuse depuis quelques jours de s'endormir sans la présence de son papa ou de sa maman, ce qui a sérieusement limité notre temps de préparation.

Donc le sujet qui nous a été confié est « **Aller sans peur à contre-courant en témoins des valeurs non négociables** ».

Mais tout d'abord que sont ces valeurs non négociables ?

Le terme a été employé par le pape Benoît XVI et je vais reprendre la définition qu'en a donné Père Bernard ici même il y a 11 ans : « valeurs qui ne peuvent pas être mises en discussion et pour lesquelles aucune compromission n'est possible ».

Lors de cette session sur Veritatis Splendor, la liste suivante de valeurs non négociables a été donnée.

En premier : Dieu, le bien par excellence. Si Dieu est rejeté alors les autres valeurs le seront aussi.

Ensuite la famille, cellule de base de la société, souveraine dans le don de la vie et l'éducation des enfants, que l'état devrait protéger au lieu de lui voler ses prérogatives.

Ensuite le droit à la vie, premier droit de l'homme, fondamental mais pourtant bafoué largement par l'avortement et l'euthanasie.

Il en découle la dignité de chaque personne humaine. Chacun doit être respecté et non traité comme un objet, une chose, un moyen ou le résultat d'un projet parental.

Cela implique d'autres valeurs non négociables : l'interdiction de l'adultère et de la pornographie, le respect de l'innocence des enfants, le refus absolu du vol sans lequel on ne pourra jamais surmonter la grave crise économique mondiale actuelle et le refus absolu du mensonge, qui empêche la confiance entre les hommes.

Maintenant que nous avons rappelé les valeurs non négociables, comment aller sans peur à contre-courant en étant les témoins ?

Nous n'avons pas de réponse toute faite à cette question, mais nous allons vous proposer quelques pistes tirées de notre vie.

Concernant Dieu, nous n'avons jamais caché que nous étions chrétiens catholiques pratiquants. Par exemple lorsque nous avons des amis à la maison, nous bénissons le repas comme d'habitude et nous leur proposons de participer à la prière familiale le soir. Cela s'applique aussi aux amis des enfants.

Nous avons toujours été très sensibles au droit à la vie. En effet, j'ai été abandonnée à la naissance et adoptée après quelques péripéties à l'âge de neuf ans. On me demande parfois si j'ai du ressentiment vis à vis de mes parents biologiques que je n'ai jamais connus. La réponse est non : au contraire je suis reconnaissante à ma mère biologique de m'avoir donnée la vie. Étant née en 1976, l'année de la dépenalisation de l'avortement en France, je me suis dit qu'à quelques mois près j'aurais pu ne jamais voir le jour. Mes parents adoptifs ont fait preuve de courage pendant ces démarches compliquées alors que certains de leurs amis leur conseillaient de me rendre à la DASS et prendre un chien : ce serait moins de soucis.

Dès le début de notre mariage, lorsque nous étions parisiens, nous participions aux marches et manifestations pour la vie et nous avons continué y compris après notre installation à Sens. Manifester est déjà une chose mais cela ne suffit pas. C'est pourquoi nous avons été heureux que

l'UNAF sous l'impulsion de la CNAFC organise annuellement le jour de la fête des mères une collecte en faveur des organismes qui aident les mères en détresse.

Enfin depuis 2016 Xavier s'est investi en politique au sein du parti politique VIA | la voie du peuple (anciennement Parti Chrétien Démocrate), parti dont les statuts mentionnent « le respect de la dignité de toute personne humaine de sa conception à sa mort naturelle avec une attention particulière portée aux plus fragiles et aux plus démunis ».

Quand on pense qu'en France il y a 220 000 avortements par an c'est à dire 30 avortements pour 100 naissances. Combien de femmes formidables et mère veilleuses comme mon épouse et d'hommes sont ainsi éliminées ?

Les récentes agitations sur le sujet en France montrent bien qu'être opposé à l'avortement est bien une opinion à contre-courant.

Pour témoigner à contre-courant, il faut donc être bien accroché, bien armé intellectuellement, avoir des racines et ne pas être isolé. Pour cela, nous avons eu la chance dans notre jeunesse de bénéficier de plusieurs sources.

Tout d'abord le scoutisme. Nous avons tous les deux découverts le scoutisme vers l'âge de 12 ans à Auxerre au sein des Guides et scouts d'Europe. Sans entrer dans les détails de la pédagogie scout, rappelons les 5 buts du scoutisme : la santé, la formation du caractère, le sens du concret, le sens du service et le sens de Dieu. Vous aurez noté la formation du caractère, étape indispensable. Le scoutisme insiste également sur l'engagement concrétisé par la promesse scout.

De plus, c'est lors d'épreuves prévues dans la progression scout que j'ai été amené à étudier mes premières encycliques de Jean-Paul II.

Lors de notre adolescence à Auxerre, nous avons également pu bénéficier d'un ciné-club organisé par l'AFC d'Auxerre. Grâce aux explications, nous abordions divers sujets peu ou mal enseignés à l'école au travers de films. Par exemple l'action de Pie XII auprès des juifs avec le film « Le pourpre et le noir », l'évangélisation des indiens avec le film « Mission », ou encore le totalitarisme soviétique avec le film « L'aveu ».

Nous avons également bien appréciés les camps de jeunes proposés par Ictus qui nous ont donné des bases en philosophie et sur la doctrine sociale de l'Église. Les camps étaient dirigés par Jacques Trémolet de Villers et s'appuyaient sur les ouvrages de Jean Ousset.

Ensuite, et cela rejoint la valeur de la famille, il nous semble important de se donner les moyens de vivre au mieux le sacrement de mariage. Pour cela, une fois mariés, nous avons participé à plusieurs équipes Notre-Dame pour essayer d'approfondir notre spiritualité conjugale avec notamment la prière conjugale quotidienne. Puis, ayant découvert la FMND, nous sommes devenus membres d'une cordée de couples. Pour ceux qui ne connaissent pas, il s'agit de s'encorder à Notre-Dame des neiges et d'avancer pas à pas sur le chemin de la sainteté avec d'autres couples avec des points d'attention ou d'effort.

Mais, comment être témoins ?

Tout d'abord, bien sûr, il faut vivre de ces valeurs et c'est un témoignage très important. Mais chacun peut faire davantage. Notre premier témoignage a été lors de nos fiançailles. Déjà il y a 27 ans, le sens des fiançailles s'était perdu. La grand-mère paternelle de Xavier nous racontait comment sa coiffeuse ne comprenait pas que nous n'habitons pas ensemble. Je résidais alors dans un foyer de jeunes filles tenu par des religieuses. La mère supérieure, sachant que nous vivions de véritables fiançailles, m'avait demandé de venir témoigner sur le sujet avec Xavier auprès des autres résidentes : c'était la première fois qu'un garçon venait à l'intérieur du foyer...

Une fois mariés, nous avons accueilli la vie avec nos neufs enfants qui ont aujourd'hui de 23 ans à 22 mois. Régulièrement lorsque j'annonce que j'ai 9 neufs enfants, les gens me font répéter suivi de questions comme « Sont-ils tous à vous ? », « Avec le même père ? », « Vous en voulez encore ? » ou « C'est fini là ? ». Pour répondre à ces questions, nous avons voulu témoigner de ce que nous vivions en tant que famille nombreuse catholique. C'est ainsi que nous avons été l'objet d'une émission télévisée il y a une dizaine d'années intitulée « C'est quoi l'amour » au cours de laquelle nous espérons avoir pu transmettre quelques messages.

Lors de notre arrivée à Sens il y a 18 ans, nous avons adhéré à l'AFC de Sens. AFC signifie Association Familiale Catholique et voici le premier article de ses statuts : « Il est formé entre pères et mères de familles se réclamant de la doctrine familiale et sociale de l'Église ou l'approuvant et qui habitent la ville de Sens et ses environs, une ASSOCIATION FAMILIALE dans les conditions stipulées par la loi du 1er juillet 1901 sur les associations et l'article 1er du Code de la famille relatif aux associations familiales.

La famille, communauté de vie et d'amour, union d'un homme et d'une femme, établie par le lien indissoluble du mariage librement contracté et affirmé publiquement, ouverte à la vie, éducatrice de ses membres, cellule de base de la société ; constitue la référence de cette Association Familiale Catholique. Elle fonde son action sur l'enseignement familial et social de l'Église catholique et se propose de :

- le faire connaître,
- aider les familles à en vivre,
- agir dans la société pour sa mise en application. »

Au bout d'un an, j'ai été élu président. Avec le conseil d'administration nous avons travaillé pour mettre en œuvre cet article en rencontrant nos élus, en organisant des conférences et des manifestations.

De cet engagement découla aussi mon engagement au sein de la manif pour tous icaunaise contre la dénaturation du mariage.

Au bout de 12 ans, j'ai abandonné la présidence pour la vice-présidence afin de me présenter aux élections législatives de 2017 sous l'étiquette PCD. Mon engagement en politique s'est poursuivi notamment lors de la dernière campagne présidentielle, VIA étant un des partis soutien de Zemmour.

Tout à l'heure nous avons parlé du scoutisme, qui nous avait beaucoup apporté. Nous avons voulu aussi apporter notre contribution et nous avons tous les deux servis en tant que chef d'unité avant notre mariage et, une fois mariés, nous avons servi en tant que cheftaine de groupe pour moi et commissaire de district pour Xavier.

Nous avons évoqué que l'éducation était la responsabilité des parents. Cela est très important, surtout lorsqu'un ministre de l'éducation comme M. Peillon indique qu'il faut « arracher l'élève à tous les déterminismes » et cite en premier le déterminisme familial. Xavier a été président de l'Apel (Association des parents d'élèves de l'enseignement libre) du groupe scolaire sénonais pendant quelques années. Conformément à l'objet de l'Apel qui n'est pas uniquement l'organisation de kermesses, il a poussé l'organisation de quelques conférences sur l'éducation.

Quelques années plus tard, dépités par ce qui était proposé dans les écoles sénonaises, avec l'aide d'un autre couple et le soutien de la FMND, nous avons créé l'école Sainte Famille en 2013. Pour la petite histoire, Maman a été directrice de l'école Ste Marie pendant 40 ans, puis en retraite a fait partie de la tutelle diocésaine. Cela a fait jaser lorsqu'en même temps sa fille montait une école hors-contrat. Mais elle nous soutenait. Cela apporta beaucoup à nos enfants et aux élèves qui l'ont fréquentée. Mais le manque d'effectifs nous conduisit à fermer l'école en 2017.

En conclusion, oui il ne faut pas avoir peur d'affronter le courant et c'est une preuve de vie. Car le dicton dit bien « être dans le vent, c'est une ambition de feuille morte ».

Nous n'avons fait un exposé académique mais au travers de notre expérience il nous semble important :

- de se former, et assister à cette session est un bon début,
- de ne pas être seul, le proverbe dit « un chrétien isolé est un chrétien en danger », et je pense que pouvoir se soutenir les uns les autres est important,
- de faire confiance à la Providence et de prier St Joseph, en effet lui aussi a du aller à contre-courant,
- de pendre Jésus comme modèle de courage qui a donné sa vie pour nous.

Ainsi nous pourrons tous aller sans peur, à contre-courant en témoins des valeurs non négociables et donc de Jésus.